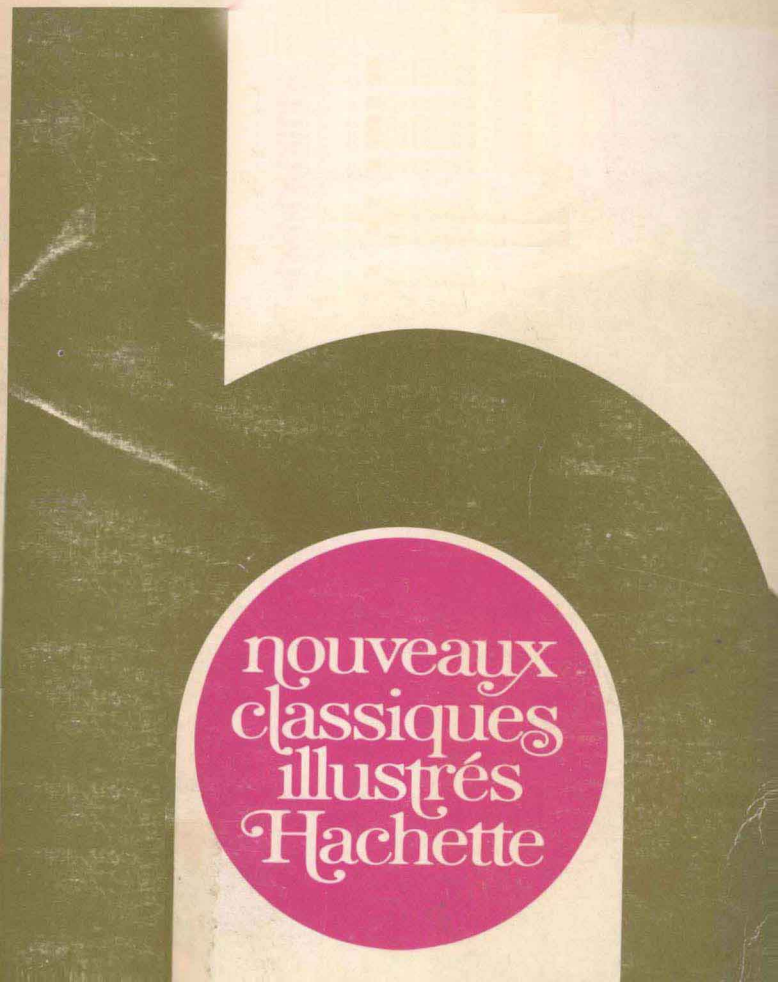
Molière

Les Fourberies de Scapin



nouveaux classiques illustrés Hachette

Imprimé en France par BRODARD GRAPHIQUE — Coulommiers-Paris 10/2512/2
Dépôt légal n° 6388, 5-1978 — Collection n° 12 — Édition n° 04

16/4657/9

I. S. B. N. 2.01.002879.1

Collection Faire le Point

■ série : dictionnaires des œuvres et des thèmes

BOUTY	Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française
CHASSARD, WEIL	Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature allemande
FONTENILLES, MARAMBAUD	Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature américaine
FUZELLIER	Dictionnaire des œuvres et des thèmes du cinéma mondial
SANCAN	Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature russe
	Autres titres en préparation.

Chaque ouvrage est constitué dans sa première partie d'un dictionnaire alphabétique des œuvres les plus marquantes de chaque littérature, celles-ci étant analysées, résumées et suivies de l'indication de leurs thèmes majeurs. Ceux-ci renvoient à la seconde partie de l'ouvrage qui se présente comme un dictionnaire alphabétique des thèmes. Selon la recherche ou le travail entrepris, l'entrée peut ainsi se faire par les œuvres ou par les thèmes.

■ série : espaces littéraires

BONNOT	Humanisme et Pléiade
BÉNAC	Le Classicisme
ABASTADO	Le Surréalisme
	Autres titres en préparation.

CLASSIQUES HACHETTE
79 Boulevard Saint-Germain 75006 Paris

TABLE DES MATIÈRES

Molière et son temps 2

Notice sur *Les Fourberies de Scapin* 8

Bibliographie et Discographie 15

ACTE I 25

ACTE II 46

ACTE III 75

Document 96

Jugements 99

Lecture thématique 101

Lexique 121

RÉFÉRENCES DES ILLUSTRATIONS

BULLOZ 16 (haut et bas) ; ROGER-VIOLLET 17 (haut) ; ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES 17 (bas) ; BULLOZ 18 ; GIRAUDON 19 (haut) ; HACHETTE 19 (bas), 20 (haut) ; HENRI MANUEL 20 (bas gauche) ; BERNAND 20 (bas droite), 21 (bas) ; HACHETTE 21 (haut) ; BERNAND 21 (bas), 22, 23.

MOLIÈRE

Les Fourberies de Scapin

Comédie
1671

Texte conforme
à l'édition des Grands Écrivains de la France.

Avec un tableau de concordances chronologiques,
une notice littéraire, des notes explicatives,
des questionnaires, des documents, des jugements,
une lecture thématique et un lexique

établis par

Jean LOMBARD
Agrégé des Lettres

Nouveaux
Classiques
illustrés
Hachette

Collection dirigée par Hubert Carrier

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertong

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES	*LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE*
	• **Jeunesse et formation**
	1622 15janv. Baptême à Paris de Jean-Baptiste Poquelin (riche bourgeoisie).
1624 **Ministère de Richelieu.**	
1632 Complot de Marillac (opposition des Grands à Richelieu).	1632 Mort de la mère de Jean-Baptiste.
	1633 Études chez les Jésuites du collège de Clermont, à Paris.
1635 Entrée de la France dans la guerre de Trente Ans contre l'Espagne et l'Empire.	
1638 Naissance de Louis XIV.	
	1641 Relations probables avec des libertins et avec le philosophe épicurien Gassendi.
1642 Mort de Richelieu.	1642 Licence en droit à Orléans.
1643 Mort de Louis XIII. **Régence d'Anne d'Autriche et gouvernement du cardinal Mazarin.**	1643 **Fondation de l'Illustre Théâtre,** avec les Béjart.
	1644 J.-B. Poquelin prend le nom de Molière.

© *1976 Librairie Hachette*

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES		*LA VIE INTELLECTUELLE, RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE*	
1623	Naissance de Pascal. *Histoire comique de Francion* de Sorel.		
1624	*Lettres* de Guez de Balzac.		
1625	*Les Bergeries* de Racan.	1625	Début de la période brillante de l'Hôtel de Rambouillet.
1626	Naissance de Mme de Sévigné.		
1627	Naissance de Bossuet.		
1628	Mort de Malherbe.	1628	Explication de la circulation sanguine par Harvey.
1629	*Mélite*, comédie de Corneille.		
		1631	Fondation de la *Gazette de France* par Théophraste Renaudot, à l'instigation de Richelieu.
		1632	*La leçon d'anatomie* de Rembrandt. Naissance de Lulli et de Spinoza.
		1633	Abjuration de Galilée devant l'Inquisition. Saint-Cyran directeur de conscience à Port-Royal.
1634	*La Galerie du Palais*, *La Place Royale*, comédies de Corneille.	1634	Fondation des Filles de la Charité par saint Vincent de Paul.
1635	*Médée*, tragédie de Corneille.	1635	Fondation de l'Académie française par Richelieu.
1636	*L'Illusion comique*, comédie de Corneille. Naissance de Boileau.	1636	*Discours de la Méthode* de Descartes.
1637	*Le Cid*, tragi-comédie de Corneille.		
1639	Naissance de Racine.		
1640	*Horace*, tragédie de Corneille.	1640	Mort de Rubens. L'*Augustinus*, de Jansénius.
1641	*La Guirlande de Julie* (Hôtel de Rambouillet).		
1642	*Cinna* et *Polyeucte*, tragédies de Corneille.	1642	Mort de Galilée. Naissance de Newton. Condamnation de l'*Augustinus*.
1643	*Le Menteur*, comédie de Corneille.	1643	Arrivée de Lulli à Paris.
1644	*Rodogune*, tragédie de Corneille. Début des séjours en France de Tiberio Fiurelli, dit Scaramouche.	1644	Invention du baromètre par Torricelli.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES		*LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE*	
		1645	Faillite de l'Illustre Théâtre. Départ pour des tournées en province, dans une troupe protégée par le duc d'Épernon.
		•	**Molière en province**
1648	Traités de Westphalie : fin de la guerre contre l'Empire.		
1648-1652	**La Fronde** : triomphe de Mazarin et de l'absolutisme.		
		1650	Molière devient directeur de la troupe.
1653	Fouquet, surintendant des Finances.	1653	Protégé par le prince de Conti, frère de Condé, il joue toujours en province.
		1655	*L'Étourdi* (Lyon).
		1656	*Le Dépit amoureux* (Béziers).
		1657	Conversion du prince de Conti au jansénisme ; Molière revient à Paris.
		•	**A Paris — La troupe de Monsieur**
1658	Victoire des Dunes sur les Espagnols. Mort de Cromwell.	1658	Protégé par Monsieur, Molière revient à Paris et joue au Petit-Bourbon.
1659	**Paix des Pyrénées** : fin de la guerre de Trente Ans.	1659	*Les Précieuses ridicules* (triomphe ; célébrité).
1660	Mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Espagne.	1660	*Sganarelle.*

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES	
1645	Naissance de La Bruyère. *Le Pédant joué*, comédie de Cyrano de Bergerac.
1647	*Remarques sur la langue française* de Vaugelas. Naissance de Bayle.
1648	Mort de Voiture.
1649-1653	*Le Grand Cyrus* de Mlle de Scudéry.
1651	*Nicomède*, tragédie de Corneille.
1651-1657	Naissance de Fénelon. *Le Roman comique* de Scarron (début).
1654	« Nuit » de Pascal.
23 nov.	
1655	Pascal se retire à Port-Royal-des-Champs. Racine entre aux Petites-Écoles de Port-Royal.
1656-1657	*Les Provinciales* de Pascal.
1657	*La Pratique du théâtre* de l'abbé d'Aubignac.
1658	*Le Festin de Pierre* de Dorimond.
1659	*Le Festin de Pierre* de Villiers.
1660	Premières *Satires* de Boileau. *Dictionnaire des Précieuses* de Somaize.

LA VIE INTELLECTUELLE, RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE	
1645	Gassendi, professeur au Collège de France.
1646	Naissance de Leibniz. Conversion de Pascal au jansénisme.
1647	*Traité sur le vide* de Pascal.
1648	Déclin de l'Hôtel de Rambouillet. *Les Pèlerins d'Emmaüs* de Rembrandt. Mort du peintre Le Nain. Fondation de l'Académie de peinture et de sculpture.
1650	Mort de Descartes.
1652	Ouverture du salon de Mlle de Scudéry.
1653	Condamnation du jansénisme par le pape. Fondation de l'Hospice Général par saint Vincent de Paul.
1656-1659	Construction du château de Fouquet à Vaux-le-Vicomte.
1657	Naissance de Fontenelle.
1658	Publication des *Œuvres complètes* de Gassendi.
1660	Mort de Vélasquez.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES	
1661	Mort de Mazarin. Début du **règne personnel de Louis XIV.** Arrestation de Fouquet.
1664	Condamnation de Fouquet.
1665	Colbert contrôleur général des Finances.
1666	Mort d'Anne d'Autriche.
1667	Guerre de Dévolution.
1668	Traité d'Aix-la-Chapelle.
1670	Mort de Madame (Henriette d'Angleterre).
1672	Installation de la Cour à Versailles. **Guerre de Hollande** (passage du Rhin).
1673	Conquête de la Hollande.

LA VIE ET L'ŒUVRE DE MOLIÈRE	
1661	Installation au Palais-Royal. Échec de *Dom Garcie de Navarre.* Succès de *L'École des maris* et des *Fâcheux.*
1662	Molière épouse Armande Béjart (environ 20 ans de moins que lui). *L'École des femmes* (triomphe ; pension du Roi).
1663	Querelle de *L'École des femmes. La Critique de L'École des femmes.*
1664	*Le Mariage forcé :* Molière fournisseur des divertissements royaux. La « cabale des dévots » fait interdire le premier *Tartuffe.*
1665	Interdiction de *Dom Juan. L'Amour médecin.* La troupe de Molière devient troupe du Roi.
	• **La troupe du Roi**
1666	*Le Misanthrope.* *Le Médecin malgré lui.*
1667	Maladie de Molière. Interdiction du deuxième *Tartuffe : l'Imposteur.*
1668	*Amphitryon, George Dandin, L'Avare.*
1669	*Le Tartuffe* (triomphe). *Monsieur de Pourceaugnac,* comédie-ballet.
1670	*Les Amants magnifiques.* *Le Bourgeois gentilhomme.*
1671	*Psyché* (tragédie-ballet, en collaboration avec Quinault, Corneille et Lulli). *Les Fourberies de Scapin.* *La Comtesse d'Escarbagnas.*
1672	*Les Femmes savantes.*
1673	*Le Malade imaginaire.*
17 fév.	Mort de Molière.

ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES		LA VIE INTELLECTUELLE, RELIGIEUSE ET ARTISTIQUE	
1661	*Élégie aux Nymphes de Vaux* de La Fontaine.	1661-1672	Construction et aménagement de Versailles (Le Vau, J. Hardouin-Mansart, Le Brun, Le Nôtre).
1662	Mort de Pascal.	1662	Fondation de la Manufacture des Gobelins.
1663	Boileau entre en relations avec Molière.	1663	Descartes est condamné par la Sorbonne.
1664	Molière joue *La Thébaïde* de Racine.	1664	Dispersion des religieuses de Port-Royal de Paris.
1665	*Maximes* de La Rochefoucauld. Racine se brouille avec Molière. Premiers *Contes* de La Fontaine.	1665	Fondation du *Journal des Savants*. Mort du peintre Nicolas Poussin.
1666	*Le Roman bourgeois* de Furetière.	1666	Fondation de l'Académie des sciences. Newton : décomposition de la lumière.
1667	*Andromaque*, tragédie de Racine (triomphe).	1667	Colbert fonde l'Observatoire de Paris.
1668	*Les Plaideurs*, comédie de Racine. Premier recueil de *Fables* de La Fontaine.	1668	Mort du peintre Mignard.
1669	*Oraison funèbre d'Henriette de France* de Bossuet. *Britannicus* de Racine.	1669	Mort de Rembrandt.
1670	Première publication des *Pensées* de Pascal. *Bérénice* de Racine. Bossuet : *Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre.*		
1671	Début de la *Correspondance* de Mme de Sévigné.	1671	Fondation de l'Académie d'architecture. Début de la construction des Invalides.
1672	*Bajazet* de Racine.	1672	L'Académie royale de musique prend sa forme définitive avec Lulli.
1673	*Mithridate* de Racine.	1673	*Cadmus et Hermione* de Lulli (1er grand opéra).

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertong

Notice sur Les Fourberies de Scapin

1 Circonstances de composition

Molière, fournisseur attitré, suivant la formule, des divertissements royaux, vient de collaborer, avec Corneille, Quinault, et Lulli pour la musique, à une tragédie-ballet, *Psyché*, qui a été donnée devant le Roi, aux Tuileries, le 17 janvier 1671. Devant le succès obtenu, on décide de jouer la pièce au Palais-Royal, mais les aménagements scéniques nécessités par cette œuvre à grand spectacle (danse, musique, « machines ») vont prendre plusieurs mois, et c'est seulement le 24 juillet que la représentation pourra avoir lieu.

En attendant, il faut occuper la scène. Par ailleurs, aux Tuileries, la Cour, qui s'ennuie, a fait fête à la pompe de *Psyché*, tout comme elle avait apprécié *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), *Les Amants magnifiques* (février 1670) et *Le Bourgeois gentilhomme* (octobre 1670), trois autres pièces à grand spectacle. Mais comment le public du Palais-Royal, celui de la ville, allait-il réagir à *Psyché*? Il lui faut, du moins Molière le pense, une œuvre sans prétention, plus facile, plus gaie et de style plus dru. D'où le retour à la farce, à la commedia dell'arte, et c'est, le 24 mai 1671, la première représentation des *Fourberies de Scapin*.

2 Fortune de la pièce

Il faut croire cependant que Molière avait mal suivi l'évolution du goût chez son public, devenu plus sensible au romanesque, au dépaysement, ainsi qu'au luxe et aux prestiges faciles du grand spectacle. Certes, *Les Fourberies* furent jouées dix-huit fois du 24 mai au 24 juillet, et on fait état d'une lettre de Robinet disant :

> « On ne parle que d'un Scapin
> Qui surpasse défunt l'Espiègle
> (Sur qui tout bon enfant se règle)
> Par ses ruses et petits tours,
> Qui ne sont pas de tous les jours... »

Mais plus loin, en des vers qui ne sont guère meilleurs, Robinet déclare :

> « Cet étrange Scapin-là
> Est Molière en propre personne,
> Qui, dans une pièce qu'il donne
> Depuis dimanche seulement,
> Fait ce rôle admirablement... »

On peut faire confiance à Molière pour l'exactitude du dernier vers, mais le précédent :

> « Depuis dimanche seulement »

incite à la prudence quant au succès de la pièce; la lettre est en effet du 30 mai, et très vite les recettes tomberont de plus de moitié, puis des trois quarts. Au contraire, *Psyché* sera bien accueillie et, après le 24 juillet, date de sa représentation au Palais-Royal, *Les Fourberies de Scapin* ne seront plus jouées du vivant de Molière.

Par la suite, en revanche, la pièce sera continuellement reprise et s'assurera une carrière honorable à la Comédie-Française, sans parler des nombreuses traductions en langues étrangères. Au XX^e^ siècle, les interprétations les plus remarquables sont celles de Louis Jouvet à partir de 1917 et de Jean-Louis Barrault en 1949.

3 Une comédie d'intrigue

Il convient d'abord de situer la pièce dans l'œuvre de Molière, laquelle n'est pas uniforme. Il est toujours un peu artificiel d'établir des « catégories », mais il n'en reste pas moins que *Le Misanthrope*, par exemple, n'appartient pas au même « genre » que *La Princesse d'Élide*. On peut ainsi distinguer, entre autres, et sans exclure les chevauchements d'un genre sur l'autre, les farces (ex. : *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin malgré lui*), les comédies-ballets (ex. : *Le Bourgeois gentilhomme*), les comédies de caractères (ex. : *L'École des femmes*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Le Tartuffe*, *L'Avare*, *Les Femmes savantes*), etc.

Les Fourberies de Scapin appartiennent au genre de la comédie d'intrigue, aux côtés de *L'Étourdi ou Les Contretemps* (1655), du *Dépit amoureux* (1656) et d'*Amphitryon* (1668). Dans ces œuvres, tout est commandé par l'intrigue, c'est-à-dire par le déroulement d'une action dont les enchaînements et les rebondissements ne laissent jamais au spectateur le temps de se reprendre. Dans *Les Fourberies*, le mouvement nous emporte de la première à la dernière scène à travers le romanesque ou la farce, et toujours au milieu des rires. « Ce qui mérite d'être observé, dans cette comédie sans prétention, dit A. Adam, c'est la virtuosité de l'écrivain. » Et R. Bray ajoute : « Si le théâtre est avant tout action, c'est du théâtre pur. »

4 Analyse méthodique de l'action

ACTE I. Des amoureux dans l'inquiétude.

SCÈNE 1 A Naples, où se déroule la pièce, Octave vient d'apprendre, par son valet Sylvestre, le retour de voyage de son père Argante, qui a résolu en outre de lui faire épouser une fille du seigneur Géronte. Le jeune homme est fort inquiet, car, pendant l'absence de son père, il a commis des « folies »...

SCÈNE 2 Touché par les charmes d'une jeune fille pauvre, Hyacinte, il l'a épousée. Dans le même temps, son ami Léandre, dont le père, Géronte, était parti en voyage avec Argante, est tombé amoureux de Zerbinette, une Égyptienne. Octave explique tout cela au valet de Léandre, Scapin, « habile ouvrier de ressorts et d'intrigues », et capable d'inventer mille tours, « à qui le vulgaire ignorant donne le nom de fourberies ».

SCÈNE 3 Scapin promet son concours à Octave et à Hyacinte, puis il incite le jeune homme à accueillir son père avec fermeté; mais on annonce l'arrivée d'Argante, et Octave, effrayé, s'enfuit.

SCÈNE 4 C'est donc Scapin qui va soutenir le premier choc. Il essaie de faire croire à Argante qu'Octave ne s'est marié que sous la contrainte, mais Argante, furieux, persiste dans son intention de rompre le mariage et de déshériter son fils.

SCÈNE 5 Scapin, maintenant lancé, va déguiser Sylvestre en « méchant garçon », pour un tour auquel il songe.

ACTE II. Scapin à l'action.

SCÈNE 1 Géronte fait remarquer à Argante qu'il aurait pu mieu élever son fils. Argante, vexé, répond que, selon Scapin, Léandre a peut-être fait pis encore qu'Octave.

SCÈNE 2 Géronte, inquiet, demande des explications à son fils, mettant en cause les dires de Scapin.

SCÈNE 3 Furieux et se croyant trahi, Léandre veut frapper Scapin qui, ne sachant de quoi il s'agit, avoue à tout hasard trois méfaits qu'i a effectivement commis! Pour le reste, il se défend, car il n'a pas encore vu Géronte depuis son retour.

SCÈNE 4 Mais on annonce que les Égyptiens vont emmener Zerbinette si on ne leur verse pas immédiatement cinq cents écus; Léandre, affolé, supplie Scapin de l'aider; le valet, en manière de revanche, se fait beaucoup prier, mais finit par accepter : il tirera cet argent de Géronte lui-même, malgré son avarice; il s'emploiera aussi à extorquer à Argante deux cents pistoles, dont Octave et sa jeune femme ont besoin pour subsister.

SCÈNE 5 C'est même par là qu'il commence, mais Argante lui aussi est avare et se fait tirer l'oreille. Comme il veut plaider pour faire rompre le mariage d'Octave, Scapin lui explique qu'il ferait mieux d'acheter l'accord du frère de Hyacinte, un terrible spadassin, paraît-il. Argante refuse...

SCÈNE 6 ... mais, quand il a vu le frère en question (Sylvestre déguisé), épouvanté, il verse à Scapin les deux cents pistoles. Et d'un!

SCÈNE 7 Arrive Géronte. Scapin, aussitôt, feint la douleur: le pauvre Léandre, dit-il, s'est laissé entraîner imprudemment sur la galère d'un Turc, et celui-ci réclame une rançon de cinq cents écus, que Géronte finit par payer après une résistance héroï-comique.

SCÈNE 8 Ayant ainsi berné les pères, Scapin n'a plus qu'à remettre l'argent aux fils, mais il veut encore se venger, à titre personnel, de Géronte, qui lui a fait tort auprès de Léandre.

ACTE III. Les choses se gâtent, puis tout s'arrange.

SCÈNE 1 Hyacinte et Zerbinette conversent amicalement sur leurs situations, tandis que Scapin se prépare à se venger.

SCÈNE 2 Scapin apprend à Géronte que le frère de Zerbinette et ses amis, redoutables spadassins, veulent le tuer, et il le persuade de se cacher dans un sac. Il peut alors le battre tout à son aise, en lui faisant croire, par ses changements d'accent, qu'il a affaire aux spadassins. Mais Scapin fait durer le plaisir trop longtemps et, démasqué, s'enfuit.

SCÈNE 3 Nouvelle disgrâce pour Géronte : Zerbinette, qui ne le connaît pas, et qui vient d'apprendre de Sylvestre l'histoire de la galère, lui en fait joyeusement le récit.

SCÈNE 4 Zerbinette apprend que c'est à Géronte lui-même qu'elle vient de parler.

SCÈNE 5 Argante, de son côté, menace Sylvestre.

SCÈNE 6 Argante et Géronte font le bilan de leur infortune et jurent de se venger.

SCÈNE 7 Mais, coup de théâtre! Géronte retrouve sa fille en la personne de Hyacinte.

SCÈNE 8 Sylvestre conseille à Scapin de se méfier de ceux qu'il a bernés.

SCÈNE 9 Arrive Octave.

SCÈNE 10 Tout se termine au mieux pour Hyacinte et pour lui. Mais le sort de Zerbinette et de Léandre est encore en suspens.

SCÈNE 11 Pas pour longtemps cependant, car un bracelet permet à Argante de retrouver en Zerbinette sa fille, que des Bohémiens lui avaient enlevée à l'âge de quatre ans!

SCÈNE 12 Mais voici qu'on apporte Scapin, blessé et mourant...

SCÈNE 13 Nouvelle fourberie, bien entendu : Scapin veut seulement se faire pardonner, après quoi il s'invite à table!

5 Sources

• *Les sources latines.*

Outre la scène 6 de l'acte II, dont la fin s'inspire des *Bacchides* de Plaute, la trame générale de l'intrigue vient du *Phormion* de Térence (qui partait déjà d'ailleurs lui-même du Grec Apollodore de Carystos); il suffit d'une brève analyse du *Phormion* pour s'en rendre compte : Démiphon et Chrémès sont partis en voyage. Pendant leur absence, Antiphon, fils de Démiphon, a épousé, avec l'aide du parasite Phormion, une jeune étrangère, Phanium, tandis que Phédria, fils de Chrémès, tombait amoureux d'une chanteuse. Au retour des deux pères, Phormion et Géta, esclave de Démiphon, s'emploient à faire accepter à ce dernier le mariage de son fils, et à soutirer à Chrémès l'argent dont Phédria besoin. Heureusement, Phanium se révèle être une fille de Chrémès, Phormion, après un moment difficile, est invité à dîner.
Similitudes évidentes, mais le ton et l'organisation sont différen Molière abandonne les nuances et la délicatesse de l'auteur latin revanche, il centre la pièce et les « fourberies » sur le seul Scapin

• *L'influence italienne.*

Cette vie et cette simplicité, en effet, viennent d'ailleurs, et d'abo de la commedia dell'arte. Scapin vient directement du « zanni », Scappino est le nom du valet dans *L'Inavvertito*, de Barbieri (1629), qui a déjà inspiré à Molière le Mascarille de *L'Étourdi*. Par ailleurs comme les Italiens, Géronte et Argante jouèrent sans doute masqués, tout au moins à certaines représentations. Scaramouche fait de longs séjours en France à partir de 1640 environ, et Molière s'inspire de son jeu, où la mimique tient une grande place. Si l'on ajoute que Zerbinette, Nérine et Carle empruntent aussi leur nom à la comédie italienne, on comprendra d'où viennent la verve, la légèreté et l'allégresse des *Fourberies*.

• *La veine française.*

Contribuant à la vitalité et à la force comique de la pièce, elle fournit des éléments de farce drue, issus des parades du Pont-Neuf. Le fameux sac vient du célèbre farceur Tabarin (1584-1626); mais Molière avait déjà joué lui-même, en 1661, un *Gorgibus dans le sac*, et cet accessoire remonte en fait aux fabliaux. Quant à la scène de la galère, on la trouve déjà dans *Le Pédant joué*, de Cyrano de Bergerac (1645).

6 Les personnages

« La plus grande partie des personnages sont plus conventionnels que naturels », écrit P. Mesnard à propos des *Fourberies*. Parlant plus précisément de Scapin, Lejay renchérit : « Il n'y a pas de psychologie d'un valet fourbe. Il fait des tours comme un pommier porte des pommes. » Et A. Adam déclare qu'il ne faut pas chercher dans *Les Fourberies de Scapin* la vérité d'un caractère.

Tout cela est exact, et il convient de tenir compte en outre de l'univers propre au théâtre; mais, comme il s'agit de Molière, on ne peut pas non plus s'attendre à des invraisemblances, à des erreurs ou à des faiblesses. Les personnages des *Fourberies de Scapin* sont en effet cohérents, parfois assez complexes, et plus individualisés qu'on ne l'a dit.

• *A leur entrée en scène.*

Une situation classique : deux camps en présence, et un « meneur de jeu » qui prend parti pour les faibles contre les forts :

Les « faibles », ce sont, comme il se doit, des jeunes gens amoureux; deux, Octave et Hyacinte, sont déjà mariés, deux autres, Léandre et Zerbinette, aspirent à l'être. Les deux jeunes hommes, certes, restent assez superficiels, mais ils ne sont pas « indiscernables » comme on l'a dit. *Octave* nous touche par sa sincérité et sa générosité. Tombé amoureux, pendant l'absence de son père Argante, de la jeune Hyacinte, inconnue, pauvre et presque abandonnée, il n'a pas hésité à l'épouser. Il s'exprime en un langage précieux qui révèle son éducation et la délicatesse de ses sentiments, où la pitié a eu sa part à l'origine. *Léandre* n'a pas les mêmes excuses. C'est lui qui est le responsable de toutes ces aventures. Alors que son père, Géronte, était en voyage, il s'est amouraché d'une Égyptienne, Zerbinette. Sommé de s'expliquer, il ne sait que mentir en tremblant (il est vrai que sur ce point Molière lui rend les choses moins faciles qu'à Octave; celui-ci, en effet, ne comparaîtra devant son père qu'à la fin de la pièce, lorsque tout sera arrangé). Devant Scapin, Léandre retrouve son assurance et, sans l'intervention d'Octave, là encore généreux, il le frapperait de son épée, quitte à le supplier bassement aussitôt après, pressé par la nécessité.

Il est aussi aisé de distinguer l'une de l'autre les jeunes filles. *Hyacinte* est une beauté touchante, sincèrement éprise, mais aux larmes faciles. *Zerbinette*, au contraire, est d'humeur enjouée et elle envisage l'amour plus fermement que sa compagne. (Remarquons, là aussi, une différence de traitement de la part de Molière : Octave et Hyacinte ont tout loisir de nous émouvoir par leurs épanchements dès la scène 3 de l'acte I;

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertong